

Midi Libre

Midi Libre – 1er novembre 2013

Matteo Garrone : « Politique un peu malgré moi »

Invité à Cinemed pour un hommage et une carte blanche, le réalisateur italien Matteo Garrone (primé deux fois à Cannes pour *Gomorra* et *Reality*) a fait sensation mercredi, journée au cours de laquelle il aura présenté ses coups de cœur et ses propres films, bref sa vision du cinéma. « Au cours de ces quelques années, j'ai traversé plusieurs genres cinématographiques mais toujours veillé à tisser des liens très forts avec mes personnages. L'Italie

est toujours le décor où ceux-ci agissent donc j'ai aussi essayé de mettre en scène les changements et les contradictions de ce pays, mon pays », se raconte Matteo Garrone. Niveau influences, il avoue, avec clarté et humilité : « Dans mon parcours cinématographique, je crois m'être faufilé entre Rossellini - pour *Gomorra* la référence était Païsa - et Fellini - pour *Reality*, *Le Cheik blanc*... mais je l'ai compris après ! » Et quand on lui demande

si, à l'image de son possible parrain en cinéma Nanni Moretti, son œuvre est engagée, il reste prudent : « Je crois être un réalisateur politique un peu malgré moi. Mes projets ne partent jamais d'un désir de dénonciation mais le fait est que je mets en scène les conflits de personnages et la réalité qu'ils affrontent est celle de mon pays... » Un témoin lucide de son temps qu'il faut toujours suivre de près.

J. BE

